

les fumoirs recherchaient avidement les approvisionnements, et des quantités importantes de hareng ont été de nouveau congelées pour la boëtte, très demandée à Terre-Neuve à cause de l'échec de la pêche de l'encornet. Le maquereau a été plus abondant qu'en 1961. Après avoir rempli ses commandes pour le marché frais, l'Île-du-Prince-Édouard, qui n'a pas d'industrie importante de saumurage, s'est vue dans l'obligation de saler le surplus de ce poisson pour la boëtte.

On prévoit que l'expansion des installations pour le traitement de la mousse d'Irlande, projetée en 1962, en trois endroits de la Nouvelle-Écosse, ajoutera plusieurs millions de livres à la production de la province et l'équivalent d'un million de dollars en occasions d'emploi. Cette mousse, qui est tirée de la mer, est séchée et expédiée aux manufacturiers de colloïdes aux États-Unis.

*Terre-Neuve.*—Les pêcheurs de Terre-Neuve ont accru leurs recettes brutes par 2 millions de dollars en 1962, alors que l'industrie atteignait des sommets nouveaux en plusieurs domaines: le rendement annuel du poisson congelé a touché son plus haut point à 74 millions de livres; la valeur au débarquement des apports a atteint, pour la première fois, 17 millions de dollars; les prix unitaires au débarquement de la morue, de l'aiglefin et de la chèvre ont été plus élevés que jamais; enfin, le prix par quintal touché par les pêcheurs pour la morue légèrement salée a été sans précédent. L'année a été caractérisée par un marché très fort pour les blocs de morue congelée, sur lesquels se fonde la plus grande partie du rendement des usines de congélation et qui sont vendus surtout aux fabricants de bâtonnets de poisson des États-Unis. A Terre-Neuve, il y a dix ans, l'industrie de la congélation ne prenait que 15 p. 100 des apports de morue, mais cette proportion s'est élevée sans interruption et, en 1962, elle a touché près de 40 p. 100. Ces observations se fondent sur la prise entière de la flottille hauturière et sur autant de la prise côtière qu'un service de transport grandement augmenté a pu recueillir chez les pêcheurs et apporter aux usines.

La prise de morue des bancs de Terre-Neuve est revenue à la normale après deux années pauvres, et de fortes mouées de morue se sont présentées sur les fonds de pêche aux trappes. Il y eut cependant quelques déceptions. Après un bref séjour près de la côte, la morue s'est éloignée des pêcheries aussi subitement qu'elle y était venue, et les bancs ordinaires d'encornet de Terre-Neuve ne se sont pas présentés, de sorte que la question de trouver de la boëtte pour la pêche d'automne aux palangres est devenue un véritable problème.

En 1962, 32 millions de livres de blocs de morue, 10 millions de livres de blocs d'autres poissons de fond et 30 millions de livres de filets de poissons de fond ont été congelés, ce qui représente dans l'ensemble une augmentation de 8 millions de livres par rapport au chiffre le plus élevé touché précédemment. On peut se faire une idée de la demande au marché en constatant qu'à la fin de l'année les stocks étaient plus faibles qu'au début. Surtout à cause des difficultés qui ont assailli le transport du poisson frais, 60 p. 100 de la prise accrue de morue est resté pour le salage, et le total de la production de poisson salé s'est élevé par 16 p. 100. La pêche itinérante du Labrador y ayant contribué, le rendement de poisson légèrement salé s'est élevé pour la première fois depuis plusieurs années. Les expéditions de poisson très salé aux séchoirs de la Nouvelle-Écosse ont aussi été considérablement plus fortes.

Un programme chargé de construction de petits bateaux laisse prévoir l'expansion de la pêche côtière. Environ 350 unités ont été achevées en 1962, et la construction de 500 autres est prévue pour 1963.

*Pêches du Pacifique.*—En 1958, année de la grande abondance du sockeye, les pêcheurs de la Colombie-Britannique ont vendu leur prise de saumon pour le chiffre sans précédent de 37 millions de dollars, et les conserveries ont produit 1,900,000 caisses de conserves de saumon. Durant l'année 1962, qui passera à l'histoire comme «l'année du saumon rose», les pêcheurs de saumon ont touché plus de 30 millions de dollars pour leur prise, ce qui place cette année au second rang, alors que le rendement des conserveries s'est élevé à 1,800,000 caisses de conserves. Le nombre total de saumons capturés a été de 33 millions, ce qui est de beaucoup le chiffre le plus élevé depuis l'inauguration du registre en 1951. La prise pesait 164 millions de livres, dont 93 millions de livres (23